

[195r., 393.tif] Le soir un instant chez Me Erneste Harrach, ou on mourroit de froid, dela chez le Pce Galizin ou Reischach me conta que l'Emp. approuve la conduite de la Chanc.ie d'Hongrie et la mienne au sujet de cet insolent decret de Kaschnitz. Il me parla encore de notre loge, ou il veut s'associer.

Tres beau tems.

» 9. Octobre. Dicté une grande partie de la matinée, ce qui m'empecha de profiter de la belle journée. Diné chez le grand Chambelan. Je lui lus mon rapport sur l'Etat des finances dans l'année 1785. et en lisant et corrigeant les fautes d'interponctuation, je pris l'encrier a la place du sablier, et sans les cris du grand Chambelan je me serois versé de l'encre sur l'habit. J'en fus quitté pour une feuille entierement gatée, et mes mains salies. En arrivant chez moi, on me dit que Gebler avoit été touché d'apoplexie, en sortant du Conseil. Je dictois encore, allois chez Me de Reischach voir avec ma bellesoeur et Marschall les caricatures faites a Londres sur le mariage du Prince de Galles avec Me Herbert, partout le Prince est beau. Je rentrois pour lire des paperasses du Cadastre sur les raports de la Coôn de Galicie, et la denonciation examinée par Margelik a Prague relativement aux Comptes de l'impot territorial.

Tres belle journée.